

Lodoïska

Comédie héroïque
En trois actes

Ouverture.

ACTE PREMIER

Le Théâtre représente une forêt.

On voit au fond un château antique, en avant une tour très élevée et très saillante, des fossés, un pont-levis; on aperçoit haut de la tour une lucarne défendue par une grille de fer: la scène, à droite et à gauche, est occupée par des arbres et des rochers.

Scène Première

(Il fait encore nuit.)

Titzikan, Tartares

(Ils avancent mystérieusement pour prendre connaissance du site.)

Titzikan

*Approchez sans défiance;
tout est calme en ce séjour.
Concertons notre vengeance
visitons chaque détour.*

Titzikan, Tartares

*Concertons notre vengeance,
visitons chaque détour.*

Un Tartare

Tu connais notre courage.

Titzikan

Comme tu connais mon coeur.

Un autre Tartare

Quel sera notre partage?

Titzikan

*C'est la palme du vainqueur.
Votre chef est intrépide,
secondez bien ses desseins;
chers amis, quand je vous guide,
la victoire est dans nos mains.*

Tartares

*Notre chef est intrépide,
secondons bien ses desseins;
Titzikan est notre guide,
la victoire est dans nos mains.*

parlé:

Titzikan

(aux Tartares)

Vous voyez, mes amis, le château du Baron de Dourlinski...
Cet homme, né féroce, fut de tout temps inutile à sa patrie;
mais, vous le savez, funeste à nos contrées!..
L'instant de nous en venger ne tardera peut-être point à nous luire;
laissez à mon expérience le soin d'en profiter...
En attendant, occupez toutes les issues de cette forêt
Faites prisonnier tout étranger qui s'y présentera...
Surtout, respectez les jours de ceux que le hasard vous livrera,
il ne faut pas que l'innocent souffre, pour le coupable, et n'oubliez jamais,
braves gens, qu'on ne doit point servir ses intérêts
aux dépens de la justice et de l'humanité!..
Allez.

(Les Tartares sortent à l'exception d'un seul qui a la confiance de Titzikan)

Scène II**Titzikan un Tartare****Le Tartare**

Mais Titzikan, quel est ton dessein sur ce Dourlinski?

Titzikan

Je n'en sais rien encore.

Le Tartare

Et tu viens de dire à tous nos Tartares de se tenir prêts,
sans savoir ce que tu veux entreprendre.

Titzikan

Sans doute... je suis lent à me préparer, prompt à saisir l'occasion,
et courageux dans l'action.

Le Tartare

Mais encore faudrait-il savoir...

Titzikan (avec force)

Je sais que je veux me venger,
et c'est assez pour moi.

Le Tartare

Sais-tu que ce Dourlinski est puissant?...

Titzikan

Sais-tu que Titzikan est brave?

Le Tartare

Mais ces tours, ces fossés, ces fortifications sont terribles!

Titzikan

Tant mieux; un succès difficile aura pour moi plus de charme.

Le Tartare (avec mystère)

Il est un moyen de te venger...

Titzikan

Parle; quel est-il?

Le Tartare

Tu sais que ce Dourlinski sort de son domaine pour différentes incursions...
Son escorte, souvent peu nombreuse, pourrait nous favoriser, et...

Titzikan

Triompher d'un traître par la trahison, c'est l'imiter et non pas le vaincre...
Souviens-toi que tu conseilles Titzikan.

Air

Titzikan

*Triomphons avec noblesse,
devons tout à la valeur;
la ruse est une faiblesse;
elle flétrit le vainqueur.
Si tu m'offres la victoire,
peins-la digne de mon coeur;
Titzikan chérit la gloire,
mais offerte par l'honneur.*

parlé:

(Ici le Théâtre s'éclaire par degrés.)

Titzikan

Le Soleil se lève; retirons-nous...

Mais, qu'aperçois-je?...

Deux étrangers viennent à nous; ils sont à pied...

Ils portent l'habit polonais...

Comment ont-ils pu échapper à la vigilance de nos Tartares?...

Viens, ami, écartons nous,
et sachons quel est leur dessein.

(Ils se cachent.)

Scène III

Floreski, Varbel (portant une petite valise)

Varbel

Fort bien, Seigneur, continuez...

Vous faites des merveilles!

Les Tartares nous ont pris nos chevaux, et nous voici à pied
au bout de la forêt d'Ostropol.

Floreski

Ils nous ont surpris

Varbel

Sans la nuit que a favorisé notre fuite,
nous eussions bien pu accompagner nos montures?

Floreski

Que faire?

Varbel

Ma foi, ce qu'il vous plaira...

Quand à moi je ne bouge d'ici jusqu'au soir...

J'ai une faim du diable et ce tronc d'arbre
va me servir de table.

Floreski

Et... si d'autres Tartares viennent encore nous troubler?...

Varbel

Eh bien, j'en serai enchanté!...

Nous aurons le plaisir d'être vendus à l'encan par des corsaires...

Mais ce qui me consolera, c'est que vous l'aurez bien mérité.

Floreski

Tu grondes sans cesse...

Pourquoi m'as tu suivi?

Varbel (brusquement)

Pourquoi? Pourquoi?...

Parce que mon faible coeur

l'emporte sur ma colère

et qu'en dépit du sens commun je veux partager votre infortune

pour vous sauver la moitié de vos peines.

Floreski

Généreux Varbel! Par tout je te retrouve...

Crois que ma reconnaissance

Varbel (avec impatience)

Oh! Vous ne m'en devez pas...

C'est bien malgré moi si dans cette occasion mon attachement l'emporte.

Floreski

Mon cher Varbel, apaise-toi.

Air

Varbel

Voyez la belle besogne,

vraiment j'en rougis pour vous;

courir toute la Pologne!

On nous prendrait pour deux fous.

Vous cherchez une maîtresse

Que vous ne trouverez pas;

moi, j'ai la sottise faiblesse

de m'égarer sur vos pas.

Partout dans notre déroute

Nous demandons tous les jours,

si l'on a vu sur la route

l'objet de vos chers amours.

On répond avec surprise:

quel est donc ce bijou-là?

Nous disons avec franchise:

la belle Lodoïska.

On rit de notre sottise,

et puis l'on nous plante là.

Courtiser femme jolie

C'est un plaisir de saison;

on peut aimer pour la vie

et conserver sa raison;

mais, courir toute la Pologne!

Vraiment j'en rougis pour vous.

Parlé:

Floreski

Que pouvais-je faire?

Varbel

Il n'aurait pas fallu voter en faveur d'un Prince
qui déplaisait au père de Lodoïska.

Floreski

Que me dis-tu?

Obligé par la mort de mon père de remplir sa place à la Diète,
la justice m'a imposé le voeu qu'avait formé mon père.
Ce Prince règne, et j'ai fait mon devoir.

Varbel

Soit: mais vous deviez bien vous attendre à ce que le père de votre belle
vous retirait sa parole et sa fille.

Floreski

Etait-ce une raison pour me séparer d'elle
et cacher à l'univers le lieu de sa retraite?

Varbel

Ah! C'est qu'il vous connaissait bien.

Floreski

Toujours je l'avais trouvé sévère
mais du moins juste et bienfaisant.

Varbel

Ajoutez entêté,...

Mais n'en disons point de mal puisqu'il est mort.

Floreski

Et malheureusement avec son secret.

Varbel (avec impatience)

Ce secret peut-il toujours en être un.

N'était il pas plus naturel d'attendre à Varsovie, que Lodoïska
informée de la mort du Prince Altanno son père,
y vint réclamer tous ses droits et les soins maternels?

Floreski

Mon ami, encore quelques recherches
et je cède à tes voeux.

Varbel (avec la plus grande impatience)

Mais imaginez vous qu'on ait choisi les grandes chemins pour sa prison?...
Dieu merci, nous n'en sortons pas...

Nous avons l'air de deux insensées
qui menons notre folie à travers les forêts;
Mais grâce au Ciel, nous allons changer notre manière,
les Tartares y ont mis bon ordre,
et comme deux pèlerins nous nous en retournons à pied.

(Ici Titzikan et les Tartares paraissent)

Floreski

Varbel, voici deux Tartares...
Ils nous observent.

Varbel (avec une impatience ironique)

Ah! À la bonne heure!
Voilà ce que j'attendais.
Ils vont nous rosser...
ou... nous les rosserons.

Scène IV

Floreski, Varbel, Titzikan, Un Tartare (Talma)

Quatuor

Titzikan

*Etrangers, n'ayez point d'alarmes;
nous ne sommes point inhumains;
mais il faut remettre vos armes
à l'instant même entre nos mains.*

Floreski

*D'où te vient donc autant d'audace?
Penserais-tu m'épouvanter?
Crois-tu qu'en vain l'on me menace?
Cesse de le tenter!*

Titzikan

*Crois-moi, cède sans résistance;
jeune homme, un peu plus de prudence!*

Floreski

*Renonce à ce frivole espoir!
Je redoute peu ton pouvoir.*

Talma

*Il faut nous satisfaire;
vous comptez vous soustraire en vain.*

Varbel

*Je vois bien que dans cette affaire
le rosser c'est le plus certain.*

Floreski

Eloignez-vous!

Titzikan

Vaine espérance!

Varbel

Ah, c'est trop fort!

Talma

Oui, j'en conviens.

Titzikan

Obéissez!

Floreski

Quelle insolence!

Talma

Vous vous rendez!

Varbel

Je n'en crois rien.

Titzikan, Talma, Floreski, Varbel

*C'est aussi trop d'indulgence,
je me livre à mon transport;
contre mon impatience
n'opposez aucun effort.*

(Le combat s'engage; Varbel se bat avec le Tartare
qu'il poursuit jusque hors du Théâtre.
Titzikan reste aux prises avec Floreski.)

Scène V

Floreski, Titzikan

(Floreski, après quelques instants de combat, désarme Titzikan,
et lui tient la pointe au coeur.)

parlé:

Titzikan

Un brave homme, tel que toi, doit être généreux...
Je te demande la vie...
J'aurais épargné la tienne;...
Je ne voulais que te désarmer...

Scène VI

Floreski, Titzikan, Varbel

(accourant l'épée à la main)

Varbel

Gardez-vous Seigneur, d'écouter un sentiment de pitié...
C'est sans doute un piège qu'il vous tend,
pour reprendre sur vous l'avantage...

Floreski, (rendant la liberté à Titzikan)

Je compte sur ta foi.

Titzikan

Tu fais bien, jeune homme;
ton bienfait est déjà gravé dans mon coeur.

(Ici l'on entend le bruit d'une horde de Tartares,
accourant pour venger Titzikan.)

Varbel

Je vous l'avais dit, mon maître, que la pitié
nous ferait retomber au pouvoir de ces brigands.

Titzikan

Quand on a montré ton courage,
on compte ordinairement sur la foi d'autrui...
Je suis le chef de cette horde...
Tous ces Tartares me sont soumis...

(Les Tartares viennent avec violence, le sabre à la main:
Titzikan s'oppose à leur desseins.)

Arrêtez!... Arrêtez!...

Respectez ces étrangers, je les prends sous ma garde;
partagez avec moi la reconnaissance que je leur dois...
(à Floreski)

J'étais ton ennemi; de plus, je suis Tartare,
mais un coeur généreux
peut naître en tous les climats...
En t'attaquant j'ai fait mon métier; ...
Tu as fait ton devoir en te défendant bien...

Tu m'as laissé la vie...
Je sauve la tienne...
Je t'admire...
Estime-moi...
Embrassons-nous.

Floreski

De tout mon coeur.

Titzikan

Quel est ton nom?

Floreski

Je suis le comte Floreski.

Titzikan (à Varbel)

Et toi?

Varbel

Varbel. Le serviteur fidèle d'un Maître malheureux.

Titzikan (à Floreski)

Que dit-il?...

Tu es malheureux...

Que puis-je pour toi?...

Parle...

Ouvre moi ton coeur...

Mon ami, ma fortune peut elle réparer...

Floreski

Je te remercie.

Titzikan

Accepte...

je t'en prie, sois généreux une seconde fois...

Floreski

Homme admirable!...

Si ce n'était que le besoin d'or qui tourmentât mon coeur,
je me ferais un devoir d'accepter tes secours;...

mais une douleur cruelle!...

Titzikan

Que puis-je pour l'adoucir?

Floreski

Rien, mon ami.

Titzikan

En ce cas, ne m'en parle point; ne pouvant te soulager,
ma curiosité ne te serait qu'importune...

Adieu; je vais vous quitter...

(aux Tartares)

Compagnons, que les noms de Floreski et de Varbel
soient aujourd'hui les mots de l'ordre sur toute la côte.

Trio avec choeur**Titzikan**

*Jurons, quoi qu'il faille entreprendre,
amis, de nous joindre à leur sort,
oui, s'il le faut pour les défendre
nous combattons jusqu'à la mort.*

Floreski

*J'accepte avec reconnaissance
le digne présent de ton coeur,
oui, par cette heureuse alliance
je soulagerai ma douleur.*

Titzikan

*Non, non, point de reconnaissance;
je n'ai besoin que de ton coeur;
puisse cette heureuse alliance
soulager au moins ta douleur.*

Varbel

*Il ne veut pour sa récompense
Que le présent de votre coeur;
oui, par cette heureuse alliance
soulager au moins ta douleur.*

Floreski

*Oui, par cette heureuse alliance
je soulagerai ma douleur.*

Titzikan

Amis, amis!

Titzikan, Choeur

*Jurons! Jurons!
Jurons quoi qu'il faille entreprendre,
amis, amis
de nous joindre à leur sort.
Oui, s'il le faut pour les défendre
nous combattons jusqu'à la mort.*

Floreski, Varbel

*Ils jurent de tout entreprendre,
et de s'unir à notre sort.
Oui, s'il le faut pour nous défendre
ils combattront jusqu'à la mort.*

Parlé:

Titzikan

En te quittant, Floreski, je veux encore emporter ton estime...
Garde-toi de croire qu'un intérêt sordide attire Titzikan dans cette forêt...
Le Baron de Dourlinski dont tu vois d'ici le château...

Floreski

Dourlinski, dis-tu?...
Ce nom m'est connu.

Titzikan

Puisse-tu ne jamais connaître que son nom...
C'est un scélérat qui a ravagé mes possessions...
Mais vengeance éclatera au premier instant favorable.
Je venais reconnaître les lieux,
et dans la crainte d'une surprise
j'avais ordonné qu'on désarmât tous ceux qui aborderaient ici...
Tu vois ma confiance...
Vous n'êtes point faits, l'un et l'autre, pour en abuser.
Adieu, braves amis!...
Je vais moi-même veiller à votre sûreté.
(à Floreski)
Donne-moi la main...
Je sens là que je t'aime pur la vie!
(à Varbel)
Toi je t'estime.
Tu es courageux. Tu aimes bien ton maître...
Vous vous méritez tous deux.
Adieu...
Pensez, quelquefois à Titzikan.
Tâchez d'avoir besoin de lui, et vous verrez comme il vous servira!...
(Aux Tartares)
Marchons.

(Il sort avec sa horde)

Scène VII

Floreski, Varbel

Floreski

Quel étonnant langage.

Varbel

Ma foi, Seigneur, je n'en reviens pas;
être tout ensemble Tartare, honnête homme, sensible, franc et généreux!...
Ce n'est qu'en voyageant beaucoup
qu'on peut rencontrer un tel prodige.

Floreski

Ce château, dit-il, appartient au Baron de Dourlinski,
si la mémoire ne me trompe.
Il était lié avec le père de Lodoïska.

Varbel

Cela est vrai, mais que nous importe...
C'est assez nous arrêter, si vous m'en croyez,
mangeons vite un morceau et plions bagage.

Floreski

J'y consens.

Varbel

Venez, mon cher maître, voici près de cette tour
un banc qui nous sera très commode.
(Ils s'asseyent.)
Avez-vous de l'appétit?

Floreski

Nullement

Varbel

Moi, beaucoup...
Surtout depuis cette petite partie quarrée que nous venons de faire...
J'ai une faim...
Comme vous voyez.
Quant à vous, vous vivez d'amour...
Cela fait une superbe nourriture.

Polonaise**Varbel**

*Souvent près d'une belle
j'osais parler d'amour;
je brûlais fort pour elle
sans jeûner un seul jour.
Sûr qu'en fait de tendresse
Il n'est qu'un bon moyen:
c'est de prouver sans cesse
que l'on se porte bien.*

Floreski

*Perdre ma belle?
Plutôt le jour;
je vis pour elle
et meurs d'amour.
Espoir, tendresse
sont mes soutiens;
amour, maîtresse
sont tous mes biens.*

Varbel

*Qu'un tendron à ma guise
vienne m'offrir son coeur,
je pourrai sans remise
lui prouver mon ardeur.
De l'amour à la table
le plaisir me conduit;
et sans être coupable,
je change d'appétit.*

Floreski

*Qu'amour me conduise
un tendre coeur;
il lui déguise
tout son malheur.
Tromper aimable
quand il sourit;
il nous accable,
blesse et s'en rit.*

Après la Polonaise.

Parlé:

Floreski

Notre événement avec ces Tartares est singulier.

Varbel

Oh! Ce n'est peut être pas le dernier grâce à vos prouesses...
Nous sommes vous et moi dans le train des grandes aventures

(on jette une pierre de la Tour)

Bon... en voici une d'une espèce à nous casser la tête...
Passons, s'il vous plaît, sur l'autre banc...

(Ils traversent et s'asseyent.)

Floreski

Une pierre se sera détachée de la tour.

Varbel

Parbleu! Cela se voit...

Mais ici nous éviterons les fâcheux effets de la décadence
de cette antique forteresse.

(Il tombe une seconde pierre)

Encore?

Floreski

Ce hasard, en apparence, ne cacherait-il pas quelque mystère?...

Varbel

Toujours le même! Cherchant des motifs extraordinaires
à des choses simples...

Voulez-vous que je vous dise quel mystère cela cache?...

C'est ... que si nous ne décampons au plus vite,
nous courons les risques de porter la tour sur nos épaules.

Floreski

(regardant à terre la première pierre)

Que vois-je?...

Des caractères!

(Il ramasse la pierre)

O ciel! Varbel; ... regarde ces mots tracés...

"Est-ce vous, Floreski"...

Grand Dieu! Qui peut nous connaître en ces lieux...

Vois mon ami, ramasse l'autre promptement...

Varbel (Attant cherche la seconde pierre).

Ceci commence aussi à m'étonner

Floreski

Eh! Bien! ..., donnes donc!!

Varbel

La voilà

Floreski (lisant)

"C'est toi... je te reconnais..."

Délivre la malheureuse Lodoïska; mais sois prudent!"

Ah! Varbel!

Elle est enfermée dans cette horrible tour...

Lodoïska!... ma digne amie!...

Je te sauverai... ou je périrai avec toi...
Varbel, où est Titzikan?...
J'ai besoin de ses secours...
Inutile espérance, il est bien loin...
Varbel, aide-moi de tes conseils...
Je ne suis plus à moi.

Varbel

Si vous ne rappelez votre raison...
Je ne vous donne aucun avis

Floreski (toujours agité)

Eh bien, mon ami, tu vois...
Je suis calme...
Je m'abandonne à toi dépêche toi...
Le temps presse...
Prends pitié de moi...
Je te devrai plus que la vie...
Tu vois que j'attends...
Eh bien quel moyen as-tu trouvé?

Varbel

Donnez-vous donc patience.

Floreski (avec emportement)

Mon ami, j'en ai...
Mais, au nom de tout ce qui m'est cher, ne me fais pas languir...

Varbel

Il nous faudrait être en forces.

Floreski

Oui; mais nous n'y sommes pas...
Ainsi...

Varbel

Allons à Varsovie; nous reviendrons, avec vos amis,
forcer le maître de ce château de nous la rendre.

Floreski

Non, non: pendant ce temps elle deviendrait la victime de ce barbare...
Je t'en prie, un autre moyen que nous puissions employer là tout de suite

Varbel

Ma foi, je n'en vois aucun.

Scène VIII

Floreski, Varbel, Lodoïska (dans la tour)

Finale

Lodoïska

Floreski! Floreski!

Floreski

Je t'entends!

Varbel

Paix!

Floreski

Elle appelle!

Varbel

Paix!

Floreski

Elle appelle!

Varbel

Écoutons bien tous deux.

Paix!

Lodoïska

Prends garde à toi!

Fuis ce séjour affreux!

Fuis d'un tyran la colère cruelle!

Floreski

Non! Non! Ne l'espère pas!

L'amant le plus fidèle

veut te ravir à ces funestes lieux!

Varbel

Entendez-vous l'avis qu'elle vous donne?

Floreski

Non, non, jamais!

En vain elle l'ordonne!

Je ne puis plus quitter ces lieux sans toi.

Lodoïska

Cruel!

Tu me glaces d'effroi!

Tu te perdras sans sauver ton amie!

Varbel

Vous voulez exposer sa vie.

Floreski

*Je n'écoute que mon transport;
tu peux compter sur mon courage!*

Lodoïska

*Tu te mettras dans l'esclavage,
sans pouvoir adoucir mon sort.*

Varbel

*Elle a raison;
soyez plus sage, elle a raison;
vous tenteriez un vain effort.*

Lodoïska

*Tu te mettras dans l'esclavage
Sans pouvoir adoucir mon sort.*

Floreski

*Tu peux compter sur mon courage!
Je n'écoute que mon transport.*

Lodoïska

Mon ami! Mon ami!

Floreski

Je t'attends!

Varbel

Paix! Paix! Faites silence!

Lodoïska

A minuit...

Floreski

A minuit...

Varbel

A minuit? Écoutons.

Lodoïska

Tu pourras...

Floreski

Je pourrai...

Varbel

Chut, chut! De la prudence!

Lodoïska

M'apporter...

Floreski

Je porterai...

Varbel

Lui porter... observons.

Lodoïska

Un billet...

Floreski

Un billet...

Varbel

Un billet? Comment faire?

Lodoïska

Du sommet...

Floreski

Du sommet...

Varbel

Du sommet? Un moment!

Lodoïska

De la tour...

Floreski

De la tour...

Varbel

De la tour?...

Bonne affaire!

Lodoïska

Un ruban...

Floreski

Un ruban...

Varbel

Un ruban? C'est charmant

Lodoïska

Que le Ciel...

Floreski

Que le Ciel...

Varbel

Que le Ciel, j'imagine.

Lodoïska

Me laissa...

Floreski

Te laissa...

Varbel

Lui laissa, bon moyen.

Lodoïska

Me rendra...

Floreski

Te rendra...

Varbel

Lui rendra... je devine.

Lodoïska

Cette lettre...

Floreski

Ah, Varbel!

Varbel

Oui, je comprends fort bien.

Floreski

Ah, Varbel!

Varbel

Oui, je comprends fort bien.

Lodoïska

*Sois prudent, je t'en conjure
au nom du plus tendre amour.*

Floreski

*Calme-toi, je t'en conjure
au nom du plus tendre amour.*

Varbel

*Croyez-la, je vous conjure,
méfiez-vous en ce jour.*

Lodoïska

Cache une telle aventure

aux tyrans de ce séjour!

Floreski

*Mon coeur dans cette aventure
présage un plus heureux jour!*

Varbel

*Un témoin de l'aventure
peut nous perdre sans retour!*

Lodoïska

Sois prudent!

Floreski

Calme-toi!

Varbel

Croyez-là!

Lodoïska

*Cache une telle aventure
aux tyrans de ce séjour!*

Floreski

*Mon coeur dans cette aventure
présage un plus heureux jour!*

Varbel

*Un témoin de l'aventure
Peut nous perdre sans retour!*

Lodoïska

*Sois prudent! Je t'en conjure
au nom du plus tendre amour.*

Floreski

*Calme-toi! Je t'en conjure
au nom du plus tendre amour.*

Varbel

*Croyez-là! Je vous conjure,
méfiez-vous en ce jour.*

Lodoïska

Sois prudent!

Floreski

Calme-toi!

Varbel

Croyez-la!

Lodoïska

Sois prudent!

Floreski

Calme-toi!

Varbel

Croyez-la!

Lodoïska

Sois prudent! Sois prudent!

Floreski

Eh bien, qu'allons nous entreprendre?

Varbel

Il faudrait...

Il faudrait suivre son conseil;

demain au lever du soleil

à Varsovie il faut nous rendre.

Floreski

Pour ce projet as-tu compté sur moi?

Non, non, Varbel, détrompe-toi.

Varbel

Il me vient une idée...

Attendez, mon cher maître...

Non... c'est trop dangereux!

Non... cela n'irait pas bien.

Floreski

Oh, cela te paraît trop périlleux, peut-être.

Varbel

Oui, c'est trop dangereux !

Floreski

Tu vas voir, mon ami,

que ce n'est presque rien.

Varbel

Cela vous plaît à dire,

au risque de la vie;

eh, qu'importe,

au surplus je vous la sacrifie.

Floreski

*Tu ris, je vois que ce projet
Est bien conçu,
puis qu'il te plaît.*

Varbel

*Il faut par un moyen unique
Pénétrer jusqu'à ce château.*

Floreski

*Oui, ce transport est vraiment beau
et ton projet est magnifique.*

Varbel

*Le tyran ne sait point, Seigneur,
qu'elle vient de perdre son père;
vous allez passer pour son frère,
et nous demanderons de la part de sa mère
votre Lodoïska.*

Floreski

*Je te dois mon bonheur!
Allons, il faut nous introduire;
sonne en toute sécurité.*

Floreski, Varbel

*Sonne!
Exécutons ce projet concerté.*

Varbel va tirer la sonnette du Pont-levis; une Trompette paraît un moment après sur le rempart; Floreski lui fait signe de sonner, ce qu'il exécute.

Altamoras

*Etrangers, pourrait-on s'instruire,
que demandez-vous en ces lieux?*

Floreski

*Au maître du château
tous deux nous vous prions
de nous conduire.*

Altamoras

Peut-on savoir votre projet?

Floreski

Oui; devant lui, s'il le permet.

Altamoras

Il faut remettre vos armes.

Floreski

*C'est prendre enfin trop de souci;
c'est passer trop loin vos alarmes.*

Altamoras

*C'est l'usage en entrant ici;
suivez-moi, mais prenez garde.*

Choeur

Suivez-nous, mais prenez garde.

Altamoras, Choeur

*Craignez l'aspect de ces lieux;
prenez garde.*

Floreski, Varbel

*Marchons, marchons,
mais soyons en garde;
pénétrons jusqu'en ces lieux.*

Altamoras, Choeur

Prenez garde.

Floreski

*Pour l'amour je le hasarde
ce projet si périlleux.
Marchons, marchons!*

Varbel

*Pour vous seul je le hasarde
ce projet si périlleux.
Marchons, marchons!*

Altamoras, Choeur

*C'est en vain que l'on hasarde
un projet audacieux.
Suivez-nous, prenez garde!
Marchons, marchons!*

ACTE II

Le Théâtre représente une galerie antique, très profonde, extrêmement riche d'architecture, ornée de bas-reliefs et attributs militaires, deux portes en arcades à droite et à gauche; l'une (à gauche) conduisant à la salle des gardes, et l'autre (à droite) menant à la forteresse; dans le milieu de la galerie est une statue équestre, dont le sujet et les figures annoncent la tyrannie du maître.

Une table et un fauteuil sont au bord de l'avant-scène.

Scène première

Lodoïska, Lysinka, Altamoras
Gardes

Parlé:

Lodoïska

Quel nouveau crime médite ton maître et le détermine de nous tirer à l'horrible séjour où nous sommes confinées

Altamoras

Il ne m'appartient pas de pénétrer ses desseins;
il m'a ordonné de vous conduire ici...
c'est tout ce que je puis vous dire.

Lysinka

Ministre perfide d'un tyran cruel!!
Peux tu partager sa barbarie.

Altamoras

Il commande...j'obéis.

Lysinka

Eh quoi le sort d'une infortunée ne peut?...

Altamoras

Mon devoir...

Lysinka

Oses-tu appeler un devoir l'odieux emploi de persécuter une femme intéressante et malheureuse

Altamoras

Vous pouvez mettre un terme à ses malheurs,
et je puis du moins vous donner ce conseil...
Engagez madame à profiter d'un dernier instant de clémence,
à ce prix vos prisons vont s'ouvrir et le bonheur renaîtra pour toutes deux.

Lodoïska

C'en est assez,
l'image du bonheur que tu as ici l'audace de m'offrir
révolte tout mes sens!...
n'insulte pas plus longtemps à ma douleur...
sors et laisse nous.

Scène II

Lodoïska, Lysinka, Gardes

Lysinka

Vous vouiez comme on nous traite.

Ne dissimulez vous jamais avec vos tyrans.

Lodoïska

Ah! Que ne puis-je accroître leur rigueur:
Je chéris d'aujourd'hui notre prison!
J'ai vu j'ai entendu Floreski!
Ma chère Lysinka, je ne suis plus malheureuse!

Lysinka

De quoi nous servira cette faible espérance?
Il a causé votre malheur et ne pourra le réparer.

Lodoïska

Ne l'accuse point, il a fait son devoir
Je l'en estime davantage!...
Il devait sa voix à son Prince.

Lysinka

Votre père peut-il être assez cruel?

Lodoïska

Il est loin sans doute de prévoir
l'abus qu'on fait ici de sa confiance.

Lysinka

Eh! quoi, point de nouvelle de Varsovie, que je plains votre mère.

Lodoïska

Ah! Ma bonne combien elle doit souffrir.

Lysinka

Qu'allons-nous devenir?

Lodoïska

Rassure-toi.
Mon cher Floreski a entendu la voix de Lodoïska,
et le Ciel qui protège l'innocence,
l'a sans doute envoyé pour nous sauver.

(Pendant le récitatif et l'air suivant Lysinka s'assied et s'appuie sur la table).

Récitatif et Air

Lodoïska

*Que dis-je, ô Ciel! Si, contre mon attente,
il voulait s'introduire en cet affreux séjour,
grand Dieu! Il est perdu, si jamais il le tente;
je connais sa valeur, je connais son amour;
pourquoi me sui-je fait connaître?
Quoi? Ne devais-je pas songer*

*Que j'allais l'exposer
Aux plus cruels dangers? Ah!
Malgré mes conseils il s'armera, peut-être,
mais il était perdu pour moi.
Pouvais-je contenir
Mon coeur en sa présence?
Il fallait garder le silence;
oui, tout m'en imposait la loi.*

*Hélas! Dans ce cruel asile
C'était assez de mon malheur;
du moins une douleur tranquille
y consumait mon triste coeur.
Pour moi seule j'avais à craindre
Et je languissais dans les fers;
j'attendais enfin sans me plaindre
la fin des maux que j'ai soufferts.*

*Mais pour moi s'il s'expose,
je mourrai mille fois;
moi seule je suis la cause
des maux que je prévois.
Floreski! Je m'efforce
À souffrir leur rigueur;
mais je n'ai pas la force
de causer ton malheur.*

parlé:

Lysinka

Calmez-vous, ma fille...

Il sera prudent...

Mais à minuit vous devez recevoir une lettre de lui et Dourlinski choisit justement ce jour pour vous donner plus de liberté.

Lodoïska

Crois-moi ce n'est pas pour longtemps.

Mais s'il voulait aujourd'hui rompre mes fers...

Rapporte t'en à mon amour

le courroux que je vais lui témoigner

lui en fera bientôt perdre la pensée.

Lysinka (avec émotion):

Il s'avance.

Scène III

**Lodoïska, Lysinka, Dourlinski
Gardes**

parlé:

Dourlinski

Lysinka, sortez et laissez nous seuls.

Lysinka

Seigneur jusqu'à ce moment je ne l'ai point quittée...souffrez...

Dourlinski

Sortez-vous dis-je?

(Lysinka se retire)

Scène IV

Lodoïska, Dourlinski, Gardes, ensuite Altamoras

Lodoïska

Vous avez bien toute la faiblesse des tyrans,
vous redoutez jusqu'à la présence d'un témoin impuissant.

Dourlinski

Je ne redoute rien...

Mais je veux vous entretenir seule.

Lodoïska

Quels sont vos sinistres projets?

Dourlinski

C'est en vain qu'à mon amour vous opposez votre fierté...

J'ai résolu d'obtenir votre main.

Lodoïska

Et de quel droit prétends tu disposer de moi?

Dourlinski

Du droit d'un amant qui vous tient en sa puissance.

Lodoïska

Un amant...

Le cruel!...

C'est avec des fers que tu veux conquérir un coeur?

Dourlinski

Il n'a tenu qu'à vous de les briser plutôt,

je vous ai offert une immense fortune, en moi un époux
d'une naissance égale à la votre...
À ce prix vous pouvez partager ma puissance!

Lodoïska

Homme sans foi!
Ce sont donc là les soins
que tu promis à mon père d'avoir pour sa fille?...
Mais si mes plaintes n'ont encore pu parvenir jusqu'à lui, il viendra,
peut-être un jour, en me rendant toute sa tendresse,
m'arracher à cet affreux séjour.

Dourlinski

Cessez de l'espérer...
Mon ardeur est égale à mon caractère...
J'aime avec fureur, et rien
Ne me coûtera pour vous posséder...
Vos parents, enfin, ne vous reverront jamais,
ils ne vous reverront que l'épouse de Dourlinski.

Duo

Lodoïska

*A ces traits je connais ta rage;
ce crime est bien digne de toi!*

Dourlinski

*S'il en est un, c'est votre ouvrage;
non, rien ne changera ma loi.*

Lodoïska

*Ne crois pas vaincre mon courage;
jamais tu n'obtiendras ma foi.*

Dourlinski

*Ce Floreski qui vous engage,
ne l'emportera point sur moi;
ce Floreski qui vous engage,
ne l'emportera point sur moi.*

Lodoïska

*Ne crois pas vaincre mon courage;
jamais tu n'obtiendras ma foi.
Quelle barbarie!*

Dourlinski

Inhumaine, cédez!

Lodoïska

Ton espérance est vaine.

Dourlinski

Cédez!

Lodoïska

Ton espérance est vaine.

Dourlinski

*De mon coeur soyez souveraine;
vous régnerez en ce séjour;
qu'un doux hymen à vous m'enchaîne,
vous verrez luire un plus beau jour.*

Lodoïska

Va!

Dourlinski

Vous verrez luire un plus beau jour.

Lodoïska

Va!

*Va! Je préfère encore ma chaîne,
va! Je préfère cette tour;
les rigueurs, les tourments, ta haine
aux feux de ton indigne amour.*

Dourlinski

Cédez!

Lodoïska

Quelle barbarie!

Dourlinski

De mon coeur soyez souveraine!

Lodoïska

Va! Je préfère ma chaîne!

Dourlinski

Qu'un doux hymen à vous m'enchaîne!

Lodoïska

Va!

Dourlinski

Vous verrez un plus beau jour.

Lodoïska

Va! Je préfère cette tour.

Dourlinski

Cédez!

Lodoïska

Les rigueurs.

Dourlinski

Cédez!

Lodoïska

Les tourments.

Dourlinski

Inhumaine!

Lodoïska

*Ta haine,
les rigueurs, les tourments, ta haine
aux feux de ton indigne amour.*

Dourlinski

*C'est aussi trop de résistance;
non, non plus de ménagement;
je vous dévoue à ma vengeance
et voilà mon dernier serment.*

Lodoïska

*Ah! Cet excès de violence
Est pour toi mon seul sentiment;
s'il faut supporter ta présence,
voilà mon plus cruel tourment.*

parlé:

Lodoïska

Mon serment aussi est de te vouer une haine implacable;
c'est le seul sentiment que tu puisse m'inspirer;
pour la dernière fois tâche de t'en convaincre,
et ne t'occupes plus que des maux que tu veux me faire souffrir.

Dourlinski

Eh bien, vous serez obéie...

Gardes, Altamoras, ...

Conduisez Madame dans le lieu le plus secret de la tour;
et qu'elle y reste ignorée pour jamais.

(aux gardes)

Si quelqu'un de vous ose indiquer le lieu qui la recèle,
il payera de sa vie l'abus qu'il aura fait de ma confiance.

Lodoïska

Barbare!...

Je ne vous verrai plus ô mon père!...

Ô mon cher Floreski!

Scène V**Lodoïska, Dourlinski, Altamoras, Lysinka****Choeur, Gardes****Lodoïska**

(courant à Lysinka)

Viens, ma bonne, pardonne à ta fille

les maux qu'elle te fait partager...

Viens passer avec moi des jours dans la douleur.

Dourlinski

Non, votre nourrice ne vous suivra pas!

Dourlinski

Non, non, perdez cette espérance;

c'est sur vous seule désormais

que tombe toute ma vengeance;

vous ne la reverrez jamais.

Lodoïska

Je bénis le Ciel, ô ma bonne,

puisque'il brise aujourd'hui les fers,

ô ma bonne, ô ma bonne!

Lysinka

Quoi? Moi, que je vous abandonne

À la rigueur de ces pervers?

Secondez-vous un barbare?

Je veux lui consacrer mes jours.

Dourlinski

Obéissez!

Qu'on les sépare!

Choeur

Laissez-lui ce faible secours!

Dourlinski, Altamoras

Vous osez faire résistance?

Insolents! Craignez mon courroux!

Choeur

Nous implorons votre clémence.

Dourlinski

Obéissez!

Choeur

Nous implorons votre clémence.

Dourlinski

Obéissez!

Lodoïska

Soumettez-vous!

Lysinka

*Non, non,
c'est en vain qu'on l'espère;
viens, porte plus loin ta colère,
viens, ose l'arracher de mes bras!*

Dourlinski

Obéissez! Qu'on les sépare!

Choeur

Laissez-lui ce faible secours!

Lodoïska

*Au sein de ma triste misère,
non, je ne me plaindrai pas;
puisque'en méritant sa colère
j'éloigne de toi le trépas; ô ma bonne, ô ma bonne!*

Dourlinski, Altamoras

*Insolents! Vous osez faire résistance?
Insolents! Craignez mon/son courroux!*

Choeur

*Laissez-lui ce faible secours!
Nous implorons votre clémence.
Amis, redoutez sa colère:
allons l'arracher de ses bras!*

Lysinka

*Non, c'est en vain qu'on l'espère;
viens, porte plus loin ta colère,
viens, ose l'arracher de mes bras!*

parlé:

Scène VI

Dourlinski, Gardes

C'est en vain que tu l'espères...
Je n'aurai pas impunément souffert tes cruels dédains...
Tu n'appartiendras jamais à ce Floreski, dont tu parles sans cesse...
Que ne puis-je le connaître!...
Que n'est-il en ma puissance...
Avec quel plaisir je lui ferai partager le sort
que je réserve à son indigne maîtresse!...
Mais ces deux étrangers qui ont demandé à m'être présentés
que peuvent-ils vouloir?...
Si c'étaient quelques traîtres...
Ils me sont suspects, et je veux les interroger sur le champ.
Altamoras!...

Scène VII

Dourlinski, Altamoras, Gardes

Altamoras

Seigneur...

Dourlinski

Conduis vers moi ces étrangers...

Tu ne sais rien de leur message?

Altamoras

Non Seigneur: ils ont refusé de s'expliquer.

Ils attendent le moment de paraître devant vous.

Dourlinski

Introduis-les à l'instant.

Scène VIII

Dourlinski, Gardes

Cette forme mystérieuse me donne des soupçons.

Oui,... s'ils ont des desseins, ...

Je saurai les en punir...

Mais les voici.

Scène IX

Dourlinski, Altamoras, Floreski, Varbel, Gardes

Dourlinski

Qui êtes vous?...
Approchez !

Floreski

(faisant un salut profond).
Ai-je l'honneur de parler au Baron de Dourlinski?

Dourlinski

A lui même.

Floreski

(fait un second salut)
Seigneur!

Dourlinski

Faites trêve à ces révérences.
Que demandez vous?

Floreski

(à part à Varbel)
Quel homme!

Varbel

Il est pressant !

Dourlinski

Vous auriez dû prendre hors de chez moi le temps de vous concilier.

Floreski

(d'un ton déconcerté)
Seigneur...
Je... ne..., prenais...
Conseil de personne, ...
Mais j'observais à mon frère qu'avec ...
Moins de confiance...
Ont pourrait être intimidé de votre ton.

Dourlinski

(avec humeur)
Epargnez-moi l'ennui de vous y faire et répondez...

Varbel

(à part)
Voici un aimable seigneur qui nous donnera je crois, de la besogne.

Dourlinski

Enfin, qui êtes-vous?

Floreski

Mon frère et moi appartenons au Prince Altanno...
La mort vient de nous enlever notre maître...
J'étais le confident de toutes ses pensées
et mon frère, usant près de lui d'un naturel plus gai que moi
souvent amusait ses loisirs.

Dourlinski

Belle utilité.

Varbel

Il est facile de voir que votre Seigneurie
ne fait pas grand cas d'un homme jovial.

Dourlinski

Nullement

Varbel

(d'un ton important)
On ne peut disputer des goûts...
Mais feu notre maître pensait différemment...
Il avait quelquefois la bonté de sourire à mes saillies...
Je ne suis point du tout offensé,...
Monsieur le Baron si mon petit mérite n'a pas l'honneur de vous être
agréable.

Dourlinski

Terminons; quel est votre message?

Floreski

Ne puis-je pour m'expliquer, obtenir la faveur d'un entretien particulier?

Dourlinski

Eh bien, que ton frère se retire
(aux gardes)
Vous sortez (montrant Altamoras)
Quant à celui ci tu trouveras bon qu'il demeure;
tu peux tout dire devant lui.
(à Varbel) Suivez-les.

Varbel

(bas à son maître en se retirant)
Pour Dieu soyez prudent.

Scène X

Dourlinski, Floreski, Altamoras

Dourlinski

Parle.

Floreski

Aux approches de la mort le Prince Altanno déclara à son épouse qu'il vous avait confié sa fille Lodoïska et sa mère m'envoie vers vous pour vous la demander.

Dourlinski (déconcerté)

Tu m'étonnes...

Et j'ai peine à concevoir qu'un secret de cette importance ait pu t'être révélé...

Floreski

On pourrait donc aussi Seigneur vous taxer d'imprudence, puisque vous avez près de vous un témoin de notre entretien.

Dourlinski

Il suffit...

Mais pourquoi n'avez-vous point un écrit de la veuve?

Floreski (à son tour déconcerté)

Elle a pensé,...ainsi...que...moi...

que la confiance qui m'avait été accordée...

en cette circonstance... était une...

autorité suffisante... (se remettant).

D'ailleurs j'ajouterai, Seigneur, pour vous convaincre

que je ne dois point vous être suspect

que je sais à n'en pouvoir douter que le Comte Floreski

fait les plus grandes recherches pour retrouver sa maîtresse,

et qu'il a le dessein de la disputer à qui voudra la lui ravir.

Dourlinski (s'emportant)

S'il ose venir ici,...

Je lui garde une retraite...

Altamoras

Seigneur contraignez vous,...

Son oeil sans cesse vous observe.

Dourlinski

(se remettant)

Au surplus je ne pourrais la lui rendre.

Retourne à Varsovie;

dis à celle qui t'envoie que je suis fâché de n'avoir que de mauvaises nouvelles à lui apprendre...

que Lodoïska n'est plus ici.

Floreski

(avec pétulance)

Quoi! Seigneur, Lodoïska?

Dourlinski

(de même)

N'est plus ici te dis-je...

Quel intérêt si pressant excite cet emportement?

Floreski

(à part)

O ciel! Je me trahis (haut)

Seigneur l'intérêt que j'y prends n'a rien qui vous doive étonner...

J'espérais rendre une fille chérie à sa mère éplorée et je vous avoue qu'il m'en coûte beaucoup de perdre cet espoir.

Dourlinski

Ton message est rempli,...

Tu peux te retirer.

Floreski

(à part) Le monstre!

(haut)

Seigneur ne nous ferez vous point à mon frère et à moi,

la grâce de nous laisser ici la nuit, nous sommes accablés de fatigue;

la forêt n'a point de chemins indiqués;

demain, à la pointe du jour, nous sortirons.

Trio***Floreski***

Ciel, ce que je lui propose

l'inquiète et le confond;

son visage se compose,

mais je vois pâlir son front.

Dourlinski, Altamoras

Malgré moi ce qu'il propose

m'inquiète et me confond;

son visage se compose,

mais je vois rougir son front.

Dourlinski

Altamoras, que faut-il faire?

Altamoras

Oui, je le crois un téméraire,

si j'en juge par son maintien.

Floreski

Il s'agite et ne répond rien.

Dourlinski

*Eh bien, en cette circonstance,
Altamoras, que ferons-nous?*

Floreski

*Toujours il garde le silence,
mais il apaise son courroux.*

Altamoras

*Il faut agir avec prudence;
dissimulez votre courroux.
Il faut, si je ne m'abuse,
les retenir en ces lieux;
je veux employer la ruse
et les deviner tous deux.*

Floreski

*Il s'agite, il garde le silence;
mais il apaise son courroux.*

Dourlinski

*Oui, sur lui veillons sans cesse;
viens, ami, concertons-nous;
un instant, avec adresse,
renfermons tout mon courroux.*

Altamoras

*Oui, sur lui veillons sans cesse,
un instant contraignez-vous;
moins de bruit et plus d'adresse,
son secret est tout à nous.*

Floreski

*Dans mon coeur avec adresse
renfermons tout mon courroux;
immolons à ma tendresse
les transports d'un coeur jaloux.*

parlé:

Floreski

(à part à Altamoras)

J'adopte ton projet.

(à Floreski)

Tu peux avec ton frère passer ici cette nuit.

Vous serez servis en cet endroit:

Altamoras je t'en donne l'ordre.

(Dourlinski et Altamoras se retirent ensemble
mais se séparent au fond du théâtre.
Avant de se quitter, Dourlinski dit un mot à l'oreille d'Altamoras,
et ensuite jette un regard composé sur Floreski).

Scène XI

Floreski (Seul)

Tyran! Il est donc vrai que ton coupable dessein
est de soustraire l'infortunée Lodoïska à toute ma tendresse?
Mais n'espère pas jouir du fruit de ton audace;
Floreski perdra le jour ou la sauvera de tes mains.

Air

Floreski
Rien n'égale sa barbarie,
Dieu! Je frémis de tant d'horreur,
amour, fureur et jalousie,
venez conduire un bras vengeur!
Dans mon courroux trop légitime,
je punirai tes attentats;
ne compte plus sur la victime,
sans la compter par mon trépas.

Scène XII

Floreski, Varbel

Floreski (courant au devant de lui)
Viens mon cher Varbel
j'ai réussi au gré de nos désirs
et nous passons ici la nuit.

Varbel

Vous avez fait il est vrai, un chef-d'oeuvre,
vous avez raison de vous en féliciter;
c'est une idée lumineuse, un projet superbe,
une invention hardie qui va nous conduire...

Floreski

Au succès de notre entreprise.

Varbel

Non... dans un cachot.

Floreski

Est-tu fou?

Varbel

Pas plus que sourd, et vous en allez juger...
Lorsque l'inferral Baron vous eut quitté je le vis passer avec son confident...

Je me glissai derrière cette porte...
Dourlinski le laisse, après lui avoir parlé à l'oreille...
Altamoras, moins prudent que son maître, appelle un des émissaires (avec lesquels vous allez avoir l'honneur de souper) et lui enjoint de l'attendre un moment...
Bientôt il revient et lui remet un flacon polonais, ma foi...
Semblable à celui qui est dans notre valise.
"Voici, lui dit-il, une liqueur que tu mêleras adroitement dans les verres de ces deux étrangers ; surtout prends garde qu'ils s'en aperçoivent, et aussitôt enfin que ce breuvage aura produit son effet sur eux, tu viendras m'avertir".

Floreski

O ciel! Les scélérats veulent nous empoisonner!

Varbel

Ou du moins nous assoupir et nous fouiller ensuite.

Floreski

Tu as raison le portrait de Lodoïska que je porte sans cesse, nous aurait bientôt découvert...
Eh bien il faut refuser de souper avec eux.

Varbel

C'est impossible.
C'est le moyen de nous perdre sans ressource.

Floreski

Nous ne pouvons cependant pas nous exposer...

Varbel

Il faudrait agir de ruse et...
Mais les voici...
De la prudence mon cher maître.

Scène XIII

Floreski, Varbel, Trois émissaires,

Gens du Château (apportant une table couverte de fruits et d'aiguières remplies de vin, et des coupes).

(Le premier émissaire doit porter lui même le flacon dans lequel est contenue la liqueur soporative).

Le Premier émissaire

Messieurs, soyez les bien arrivés.
Nous apportons comme vous voyez, de quoi lier connaissance...
C'est toujours le verre à la main
qu'on fait les bons amis.

Varbel

(à part) Oh! Les coquins

(haut)

Messieurs c'est beaucoup d'honneur que vous nous faites.

Le Premier émissaire

Voulez-vous prendre un à compte?

Je vais vous verser un coup de vin.

Varbel

(à part)

Les scélérats sont pressants...

(haut) si vous voulez permettre il nous fera plaisir l'attendre;

mon frère et moi avant d'entrer avons fait un petit repas

aux portes de ce château;

vous en voyez les débris.

Le Premier émissaire

A votre aise, messieurs, nous ne voulons pas vous gêner.

(Il va placer son flacon au milieu de la table).

Finale

Floreski

Hélas! Qu'allons-nous entreprendre?

Ils ont tous les regards sur nous.

Varbel

Je le vois bien, la chose est claire;

je suis aussi tremblant que vous.

Premier émissaire

Je pense moi que c'est un traître.

Deuxième émissaire

L'un est maître, l'autre est valet;

croyez-moi, je sais m'y connaître.

Varbel

Allons, courage, mon cher maître;

point d'imprudence, s'il vous plaît.

Floreski

Nous n'avons donc aucun moyen?

Varbel

Courage, mon cher maître,

point d'imprudence s'il vous plaît.

Deuxième émissaire

Avec adresse observons bien.

Floreski

Nous n'avons donc aucun moyen?

Troisième émissaire

*Si j'en juge par l'apparence,
ils me semblent fort inquiets.*

Premier émissaire

*Contraignez-vous, faites silence;
nous les tenons dans nos filets.*

Varbel

*C'est fait de nous?
Je suis en transe;
tous ces messieurs prennent l'accord.*

Premier émissaire

*Il nous faut lier conférence,
oui, faisons-les parler d'abord.*

Varbel

Occupez-les, feignez d'écrire.

Premier émissaire

*Pardon, messieurs, mais entre nous
nous avons quelques mots à dire
qui n'étaient que ennuyeux pour vous.*

Floreski

*A votre tour daignez permettre,
ce sera fait dans un moment;
je voudrais écrire une lettre.*

Premier émissaire

*Très volontiers, assurément;
agissons bien
pour vous instruire;
observons tout.*

Floreski, Varbel

O Dieu, je souffre le martyr!

Premier émissaire

Il faut tout voir.

Deuxième émissaire, troisième émissaire

Ne laissons rien percevoir.

Floreski

*Donne-moi, s'il te plaît, mon frère,
ce qu'il me faut, plume et papier.*

Varbel

*Avant le souper pour quelle affaire
d'honneur, vous êtes singulier.*

Floreski

Ces messieurs veulent bien attendre.

Varbel

*Soit!
Voici du vin;
quand j'en vois,
je ne puis jamais m'en défendre;
et j'en vois toujours malgré moi.*

Floreski

Le malheureux que va-t-il faire?

Deuxième émissaire

Faut-il lui verser du flacon?

Premier émissaire

*Ne pressons rien;
attend son frère;
ensemble ils prendront la boisson.*

Varbel

*Fort bien!
J'en jure ma parole!
(hélas, qu'allons-nous devenir
s'il nous fut avaler la fiole?)*

Floreski

*O ciel,
Varbel me fait frémir!*

Varbel

*Messieurs, cela n'est pas honnête
de me laisser seul m'ennuyer;
mais laisse donc là ta conquête!*

Premier émissaire

Pourquoi déchirer ce papier?

Varbel

C'est l'amour qui trouble sa tête.

Premier émissaire

*Hum! Je crois qu'il veut nous railler;
voici l'instant, mon camarade;
prudemment verse la liqueur.*

Varbel

Mes chers amis, buvons rasade.

Premier émissaire

Très volontiers, assurément.

Floreski

Eh, quoi malheureux, tu vas boire?

Varbel

*(Ah! Me craignez rien pour nous!)
Acceptez! (eh, daignez m'en croire!)
Cédez! (La victoire est à nous!)*

Premier émissaire

*Ne pourriez-vous donc vous contraindre?
Eh, quoi! Toujours vous éloigner?
Quand ils ne seront plus à craindre
vous pourrez tout examiner.*

Floreski, Varbel, Premier émissaire, deuxième émissaire

*Amis, que ce divin breuvage
Soit fatal à tous les trompeurs;
qu'aux bons son salubre usage
soit la plus douce des liqueurs!*

Premier émissaire, deuxième émissaire, troisième émissaire

(Bon, les voilà qu'ils viennent.)

Floreski, Varbel

(Bon, les voilà qu'ils viennent.)

Les trois émissaires

(Nous allons bientôt tout savoir.)

Floreski, Varbel

(Bientôt ils n'y vont plus rien voir.)

Floreski

(Bon!)

Premier émissaire

(Bon!)

Floreski, Varbel

(Les voilà qu'ils s'y prennent.)

Troisième émissaire

(Bon, les voilà qu'ils y viennent.)

Varbel

(Bon!)

Troisième émissaire

(Bon!)

Floreski, Varbel

(Ils n'y vont plus rien voir.)

Troisième émissaire

(Bon, nous allons tout savoir.)

Varbel

(Bon!)

Floreski

(Bon!.)

Premier émissaire

C'est singulier, je vois tout trouble...

Varbel

(Dans un moment tu verras double.)

Deuxième émissaire

Oh Ciel, tout tourne autour de moi.

Varbel

(Oh, je te crois de bonne foi.)

Troisième émissaire

Eh! Mais, mon Dieu, je ne vois goutte!

Varbel

(Il faut le voir, si l'on en doute.)

Troisième émissaire

*Moi c'est égal,
observons bien.*

Varbel

(Observez, observez,

qu'ils n'y voient rien.)

Troisième émissaire

Observons bien.
Je n'y vois goutte!

Premier émissaire

Je vois tout trouble!

Floreski, Varbel

(Bon, bon.)

Deuxième émissaire

Tout tourne autour de moi.

Troisième émissaire

Moi st égal,
observons bien.

Varbel

Observez qu'ils n'y voient rien.

Troisième émissaire

Ayons de la vigilance,
faisons bien notre devoir;
mais je tombe en défaillance,
ô Ciel, je n'y puis...plus...voir...

Floreski, Varbel

(Son/Mon heureuse prévoyance
vient ranimer mon espoir;
ton/mon adroite prévoyance
vient d'enchaîner leur pouvoir.)
Bon... bon...
Bon... bon...

Floreski

Ah! La fureur qui les anime
Pour nous n'est plus à redouter!

Varbel

Il ne sont pas seuls pour ce crime,
seigneur, vous n'en pouvez douter.

Floreski

Dieu! Quel moment!

Varbel

Il est terrible!

Floreski

Oui, nous courons...

Varbel

Un grand danger!

Floreski

Sortons d'ici!

Varbel

C'est impossible!

Floreski

Viens, viens, suis-moi!

Varbel

Il faut songer.

Floreski

Viens, prends ce fer!

Varbel

*Quelle imprudence! N'espérez pas...
de la prudence... notre trépas...
croyez qu'on veille... y pensez-vous...
on vous surveille...
c'est fait de nous,
il faut songer,
de la prudence,
n'espérez pas...
y pensez-vous...*

Floreski

*Par l'ouverture...
nous parviendrons...
viens assurer...
peu de soldats...
jusqu'à la tour...
suis-moi, te dis-je!
Je brave tout, viens!*

Dourlinski

*Traîtres!
Traîtres, qu'osiez-vous entreprendre?
Pensiez-vous sortir de ces lieux?
Vous voulez encore vous défendre?
Tremblez, audacieux!*

Floreski

Va! D'effroi je suis incapable.

*Va! Floreski voulait te tromper;
le sort te sert, heureux coupable;
crains de le laisser échapper!*

Dourlinski
Floreski!

Floreski
C'est moi, misérable!

Dourlinski
Floreski!

Floreski
Tyran, range-toi!

Dourlinski
Frémis!

Floreski
Moi?!

Dourlinski
Frémis!

Floreski
Moi?!

Dourlinski
Rival détestable!

Floreski
Je t'attends!

Dourlinski
Quel moment pour moi!

Floreski
Je t'attends!

Dourlinski
Quel moment pour moi!

Floreski
Tyran!

Dourlinski
Frémis

Floreski

Tyran!

Dourlinski

Frémis!

Floreski

Tyran!

Dourlinski, Altamoras

Saisissez ce téméraire!

Servez mon/son coeur furieux!

Préparez pour ma/sa colère

les tourments les plus affreux!

Floreski, Varbel

Saisissez un téméraire!

Servez son coeur furieux!

préparez pour sa colère

Les tourments les plus affreux!

Choeur

Saisissons ce téméraire!

Servons son coeur furieux!

Préparons pour sa colère

les tourments les plus affreux!

ACTE III

Même Décoration

Scène Première

Dourlinski (seul)

parlé :

Dourlinski

Il faut tenter ce dernier moyen. Lodoïska ignore que Floreski est en ma puissance en la rendant témoin des dangers qu'il court si elle résiste à ma volonté; j'obtiendrai du moins par la crainte ce que je ne puis devoir à l'amour.

Air

Dourlinski

*Oui, pour mon heureuse adresse,
je triomphe dans ce jour;*

mon rival, en son ivresse,

s'est perdu par trop d'amour.

Une sage surveillance

vient de me conduire au port,

par sa fougueuse imprudence

je suis maître de son sort.

Scène II

Dourlinski, Altamoras

parlé:

Altamoras

Seigneur, ces deux étrangers sont enfermés séparément,
suivant vos ordres...

Avez-vous déterminé quelque chose à leur égard?

Dourlinski

J'ai changé d'avis, je puis espérer...

Le père de Lodoïska est mort.

Floreski est en ma puissance...

Tout m'assure le secret...

Mais il faut dissimuler et profiter de l'heureux hasard qui me l'a livré.

Faisons le paître devant sa maîtresse...

Ne promettons sa liberté

qu'au prix de la main de Lodoïska...

Va t'elle se rendre en ces lieux.

Altamoras

Oui, Seigneur, elle me suivait.

Dourlinski

Conduis vers moi Floreski!

Altamoras

Vous allez être obéi.

Voici Lodoïska.

Scène III

Dourlinski, Lodoïska, Gardes

parlé :

Dourlinski

Un rival pourrait m'enlever tant de charmes!

Lodoïska

Cruel! Que me voulez vous encore?

Dourlinski

En effet, vous devez être étonnée

de voir à chaque instant mon courroux s'affaiblir,

et qu'au lieu de me livrer à mon juste ressentiment

je m'efforce à chaque moment de vous conduire au bonheur.

Lodoïska

J'ai déjà répondu.

Mon mépris, mon silence, son désormais les seules armes
que je veux employer contre toi.

Dourlinski

Il est temps, cependant, de vous former un autre plan, et,
pour la dernière fois, je veux bien vous en montrer la nécessité...
Ce Floreski – qui vous rend aussi rebelle à mes vœux,
est aujourd'hui en mon pouvoir.

Lodoïska (avec effroi)

O ciel! C'est tout ce que je craignais.

Sans doute, votre barbarie ne l'aura pas plus épargné
que sa malheureuse amante?

Dourlinski

Je n'ai pas besoin de vous observer que sa vie et sa liberté
dépendent de votre obéissance.

Air

Lodoïska

*Tournez sur moi votre colère,
que j'en subisse la rigueur.*

*Il eut longtemps l'aveu d'un père;
il a dû compter sur mon cœur.*

*Seigneur, que son amour extrême
ne soit point un crime à vos yeux,
hélas! S'il perd tout ce qu'il aime
n'est-il point assez malheureux?*

parlé:

Dourlinski

Il est aimé!...

N'est-ce point assez pour que je le proscrive?...

Soyez mon épouse et Floreski est libre.

Lodoïska

Seigneur, donnez du moins quelques temps.

Dourlinski

Non, Il faut se prononcer à l'instant.

Lodoïska

Sans mon père, Seigneur, je ne puis disposer de moi...

Dourlinski

Ne comptez plus sur votre père:
il a terminé ses jours.

Lodoïska

Grands dieux!...
Je me meurs
(Elle s'évanouit; Dourlinski, la place dans un fauteuil.)

Dourlinski

Il fallait lui porter ce coup, et c'était le seul pour le réduire.

Scène IV

Dourlinski, Lodoïska, Floreski, Altamoras, Gardes

Floreski

(arrive lentement, et ne se meut que lorsqu'il aperçoit Lodoïska;
il court à ses pieds).

Eh quoi! Elle est évanouie?...
Ma chère Lodoïska, ouvre les yeux et reconnais ton malheureux amant.

Dourlinski (séparant Floreski de Lodoïska)

Perfide!

Lodoïska (dans le délire)

Mon père!...
Mon... père... Flo... Floreski

Floreski

Me voici...
Lodoïska
Elle ne m'entend point.

Lodoïska

(revenant à elle par degrés
Ou suis-je? Est-ce un songe?...
Dourlinski me trompe...
Mais, non, je sens à ma douleur qu'il est trop vrai que je n'ai plus mon père...
Que vois-je...
Ah! C'est toi, Floreski.
(Elle vole dans ses bras)
Nous sommes perdus.

Dourlinski

Vous voilà certaine qu'il est en ma puissance.
Je n'ai plus rien à dire;
c'est à vous de prononcer si vous
voulez le sauver en acceptant ma main.

Lodoïska

Tu vois à quel prix il m'offre ta liberté.

Floreski

Pourrais tu consentir à délivrer
ton amant d'une captivité qui lui devient chère,
puisqu'il la partage avec toi?

Quatuor**Floreski**

*Quoi! T'unir à ce barbare!
Ce projet me fait horreur.*

Lodoïska

*Que plutôt, je le déclare,
son bras me perce le coeur!*

Dourlinski

Puis-je endurer cet outrage?

Altamoras

*Quelle audace!
Vengez-vous!*

Dourlinski

*Rien n'est égal
à ma rage.*

Altamoras

Suivez donc votre courroux!

Lodoïska, Floreski

*Oui, jurons de mourir ensemble,
oui, jurons de mourir ensemble
les victimes de sa fureur
et que l'instant qui nous rassemble
soit un supplice pour son coeur.*

Dourlinski

*Oui, contre tous les deux ensemble
je vais exercer ma fureur.
O ciel! L'instant qui les rassemble
est un supplice pour mon coeur.*

Altamoras

*Oui, contre tous les deux ensemble
livrez-vous à votre rigueur,
dans cet instant qui les rassemble
tout doit augmenter sa fureur.
Qu'ordonnez-vous?*

Dourlinski

Ah! Je m'égare...

Floreski

Lodoïska!

Lodoïska

Ah, mon ami!

Altamoras

Audacieux!

Floreski

*Tyrans!
Tyrans barbares!*

Dourlinski

Mon coeur s'indigne...

Lodoïska

Ah! Je frémis!

Floreski

*Quoi! T'unir à ce barbare!
Ce projet me fait horreur.*

Dourlinski

Puis-je endurer cet outrage?

Altamoras

Quelle audace! Vengez-vous!

Lodoïska

*Ah! Plutôt je le déclare,
son bras me perce le coeur.*

Floreski

Rien n'est égal à ma rage.

Altamoras

*Suivez donc votre courroux!
Qu'ordonnez-vous?*

Dourlinski

Ah. Je m'égare...

Altamoras

Audacieux!

Floreski

Tyrans barbares!

Dourlinski

Quel outrage!

Floreski

Lodoïska

Altamoras

Vengez-vous!

Dourlinski

Quel outrage!

Lodoïska

Oh! Mon ami!

Altamoras

Vengez-vous!

Lodoïska, Floreski

Oui!

Dourlinski

Ciel!

Lodoïska

Jurons!

Oui, jurons, etc.

Dourlinski

Oui, contre etc.

Altamoras

Oui, contre etc.

Scène V

Dourlinski, Lodoïska, Floreski, Altamoras, Gardes, Un Soldat
(on entend des coups de canon)

parlé:

Le Soldat

Seigneur, le château est attaqué de tous les côtés,
il faut voler à sa défense;
le feu s'est déjà communiqué...
Un instant peut tout embraser.

Dourlinski

Allez, je vais vous rejoindre...
Altamoras, le temps presse...
Eloignez Lodoïska.
Je ne retarde ma vengeance que pour en mieux jouir!
Ces perfides amants veulent être unis!
Eh! Bien! Je saurai les unir par des noeuds éternels...
Que des gardes veillent ici
sur l'audacieux qui voulut me braver
(à une partie des gardes)
Marchons!

Scène VI

Floreski, Gardes

Floreski

Grands Dieux!...
Où est Lodoïska...
Traîtres laissez-moi sortir...
Hélas! Ils sont cruels ainsi que leur maître.

(Ici commence la symphonie-guerrière, qui s'interrompt de temps en temps;
le bruit du canon augmente, et les coups sont plus précipités).

Floreski

Mais que signifie cette alarme?
Je suis désarmé, que faire?
Affreuse situation!
O ciel, quelles clameurs aux portes de cette galerie!

Scène VII

Floreski, Titzikan

parlé :

Titzikan

Eh! Quoi! Brave jeune homme;
C'est toi que je retrouve ici?

Floreski

(se jette dans les bras de Titzikan.)

Généreux Titzikan

Le ciel t'envoie vers moi...

Lodoïska!...

Une femme...

Dans une tour...

Elle va y être consumée...

Vole à sa défense...

Arme mon bras...

Laisse-moi la sauver, ou me précipiter avec elle dans les flammes.

(Titzikan prend un sabre des mains d'un Tartare et le donne à Floreski.)

Titzikan

Nous la sauverons ami:
la valeur est notre partage...
Marchons!

(La symphonie-guerrière dure tout le temps de l'attaque et ne s'interrompt plus jusqu'au finale).

(Le fond de la galerie s'écroule et laisse voir à découvert le reste des fortifications, différentes tours, des ponts qui y communiquent; le tout paraît en feu; l'incendie fait un très grand ravage; à l'instant le théâtre est rempli de combattants, Tartares contre Polonais; sur des remparts on voit aussi d'autres combattants Polonais qui repoussent les Tartares.

Ce moment doit être le plus vif du combat, l'incendie aussi doit augmenter: au milieu de ce désordre, le feu se communique à la tour où est enfermée Lodoïska; une partie de cette tour s'écroule.

Lodoïska, au milieu des flammes est prête à en devenir la victime, lorsque Floreski au sommet de la forteresse, travers un pont qui communique à la maîtresse;

il vole auprès d'elle, la saisit et veut repasser avec elle par le même pont sur lequel il est venu, mais à l'instant le feu coupe le pont et les deux amants tombent dans les bras des Tartares.

Varbel qui était également enfermé dans une tourelle, saute sur le théâtre par la brèche que l'incendie y a faite, et vole au secours de son maître: Titzikan et quelques Tartares portent Lodoïska évanouie au bord de l'avant scène et Varbel, apporte aussi dans ses bras Floreski sur l'autre côté de l'avant-scène.

Dourlinski furieux sort de la mêlée , un poignard à la main, et vient pour en frapper Floreski; Titzikan s'en aperçoit, quitte Lodoïska, traverse le théâtre et vient arracher le poignard des mains du tyran tandis que Varbel, un genou en terre pare du bras le coup prêt à être porté par Dourlinski; des Tartares se jettent sur Dourlinski et Altamoras et les enchaînent.
L'incendie augmente toujours.)

Finale (Au moment ou Titzikan arrache le poignard des mains du tyran, le finale commence.)

Titzikan

*Tyran, au nombre de tes crimes
tu ne joindras pas les forfaits.*

Dourlinski

*Le sort épargne mes victimes;
voilà mon plus cruel regret.*

Floreski

*Mon amie, ouvre la paupière,
mon amie, mon amie,
il n'est plus de danger pour toi.*

Lodoïska

*Je revois enfin la lumière.
Ah! Je revois enfin...
Ciel! Des brigands
autour de moi!
Ciel! Des brigands!*

Floreski

*Rassure-toi,
daigne m'entendre,
rassure-toi,
rends grâce à l'ami généreux.*

Titzikan

*Content d'avoir pu vous défendre
en vous vengeant d'un malheureux.*

Dourlinski

*Tartare, au sein de ta victoire
qu'exiges-tu pour ma rançon?*

Titzikan

Tu voudrais donc souiller ma gloire

*aux méchants? Va, sers de leçon;
quand on étouffe dans son âme
tout sentiment d'humanité,
le prix d'une odieuse trame
c'est l'affreuse captivité.
Jeune homme, que l'amour t'unisse
au digne objet de ton ardeur,
(à Dourlinski)
et voilà ton premier supplice.*

Floreski

*Ami, je te dois mon bonheur.
Lodoïska!*

Lodoïska

Ah! Je respire!

Titzikan

Mes chers enfants!

Floreski

Quels doux moments!

Lodoïska

Je suis à toi!

Titzikan

*Je les admire,
époux soyez toujours amants!*

Lodoïska

Je suis à toi!

Floreski

Quels doux moments!

Titzikan

Epoux soyez toujours amants!

Floreski

Lodoïska!

Lodoïska

Ah! Je respire!

Titzikan

Mes chers enfants!

Floreski

Quels doux moments!

Lodoïska

Je suis à toi!

Titzikan

*Epoux soyez toujours amants!
Votre fureur est légitime,
engloutissez ces lieux affreux;
ce spectacle sied à son crime,
vous pouvez l'offrir à ses yeux;
votre fureur est légitime,
engloutissez ces lieux affreux!
Etc.*

Choeur

*Notre fureur est légitime,
engloutissez ces lieux affreux!
Ce spectacle sied à son crime;
nous pouvons l'offrir à ses yeux!*

Lodoïska, Lysinka, Floreski, Varbel

*Dans la fureur qui les anime
quel spectacle on offre à ses yeux;
le Ciel enfin punit le crime
en protégeant le malheureux.*

Dourlinski

*Dans la fureur qui les anime
mon désespoir tout odieux,
je ne pourrai combler mon crime
ni terminer ces jours affreux.*

Altamoras

*Dans la fureur qui les anime
quel spectacle on offre à ses yeux;
Ciel! Fallait-il servir son crime
pour partager ce sort affreux.*

FIN